



1 Le cours

➤ Qu'est-ce que la nature ?

Etymologie et polysemie .

Du latin *natura* (« naissance », de *natus*, « ne »), le mot **nature** désigne : 1. l'ensemble de tout ce qui existe (l'Univers, le Cosmos) ; 2. cet ensemble considéré comme un système bien organisé ; 3. le **principe** ou la **cause** à l'origine de ce système ; 4. ce qui n'a pas été créé par l'homme (par opposition à l'artifice et à la culture) ; 5. l'ensemble des propriétés définissant un être (son **essence**) ; 6. ce qu'il y a d'inné, de naturel dans cet être.

REPERES

Essentiel / accidentel : est *essentiel* ce qui appartient par définition à une chose, en vertu de sa nature. Est *accidentel* un caractère qui pourrait être enlevé sans altérer sa nature.

Nature / culture : la nature désigne ce qui est inné, spontané, indépendant de l'homme ; la culture désigne ce qui est acquis par l'éducation, le travail, la vie en société.

Principe / cause / fin : le principe est l'origine logique d'une chose ; la cause est ce qui la produit ; la fin est le but vers lequel elle tend (finalité).

DEFINITION

Nature : puissance qui produit des êtres très divers, vivants ou inanimés, indépendamment de l'action humaine. Elle désigne aussi l'**essence** ou la définition authentique d'un être. S'oppose ainsi au donné conventionnel ou artificiel, c'est-à-dire à tout ce qui est acquis par l'éducation et la culture.

➤ L'homme appartient à la nature et doit s'y conformer

Le stoïcisme : « Vivre en accord avec la nature » .

Les stoiciens, comme **Epictète**, nous conseillent de vivre conformément à la nature. Le mot « nature » désigne ici le **Cosmos**, c'est-à-dire l'**ensemble ordonné, harmonieux, rationnel et divin ou toute chose a une place et un rôle**. La morale consiste à **bien jouer le rôle qui nous a été assigné**. La sagesse requiert donc la **connaissance de la nature et de notre propre nature**. Les devises du temple de Delphes — « *Connais-toi toi-même* » et « *Rien de trop* » — invitent l'homme à comprendre sa nature et à ne pas la dépasser (*hubris*).

“ Mais moi, qu'est-ce que je cherche ? À connaître la nature afin de la prendre pour guide.

Epictète, *Entretiens*, II^e siècle

Aristote : « La nature ne fait rien en vain » .

Aristote estime que **tout ce qui est naturel a une fin, un but ou une raison d'être**. Rien n'existe par hasard : tout s'explique et tout est justifié. **Comprendre la raison d'être des choses**, répondre à la question « Pourquoi ? », est essentiel. L'homme, étant par nature un **animal raisonnable** (*zoon logikon*), est fait pour connaître et doit chercher son bonheur dans la **vie contemplative**. Mais il est aussi un **animal politique** (*zoon politikon*), ce qui signifie que nous sommes faits pour **vivre en société** au sein de la Cité (*polis*).

“ Celui qui est hors cité, naturellement bien sûr et non par le hasard des circonstances, est soit un être dégradé, soit un être surhumain.

Aristote, *Les Politiques*, IV^e siècle av. J.-C.

➤ La nature appartient à l'homme qui est libre de la transformer

Le mythe de Prométhée : l'homme est un être à part .

Selon le mythe raconte par **Platon**, Promethee vole le feu et les arts aux dieux pour les offrir a l'homme, laisse demuni par Epimethee. Les **sciences** et les **techniques** sont donc d'abord quelque chose de divin dont la maitrise eleve l'homme au-dessus des animaux. De ce point de vue, **l'homme n'est pas un animal comme les autres** : il est un etre a part, voue par sa nature a **transformer la nature** grace au pouvoir de la **raison** (*logos*) et de la **technique**.

Descartes : l'homme maitre et possesseur de la nature .

Descartes imagine que la science et la technique nous rendront un jour « **comme maitres et possesseurs de la nature** ». Les modernes ne se soumettent plus a un ordre naturel immuable : ils **posent en maitres et possesseurs d'une nature qu'ils peuvent transformer a volonte**. Prefigurant le **transhumanisme**, Descartes envisage que le progres scientifique repoussera les limites de la condition humaine, rendant les hommes « plus sages et plus habiles ».

“ Nous rendre comme maitres et possesseurs de la nature.

Descartes, *Discours de la methode*, 1637

Bataille : l'homme dit non a la nature et a sa propre nature .

Georges Bataille definit l'homme comme **l'animal qui refuse le donne naturel**, qui le nie, qui le transforme par le **travail** et par l'**education**. L'homme ne vit pas dans un environnement naturel mais dans un monde largement artificiel. Il se transforme lui-meme par l'education, contraignant sa nature et son animalite pour devenir un **etre civilise**.

Sartre : « L'existence precede l'essence » .

Pour **Sartre**, **l'homme n'a pas de nature** : il est entierement libre et responsable de ce qu'il choisit d'etre. L'**existentialisme** affirme que l'homme existe d'abord, puis se definit par ses actes et ses choix. Beauvoir prolonge : « *On ne nait pas femme, on le devient* » — la pretendue nature feminine est une construction sociale.

“ Il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir.

Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, 1946

► L'homme appartient a la nature autant qu'elle lui appartient

Epicure : il n'y a pas de fins dans la nature .

Les **epicuriens** s'opposent a l'idee d'une finalite naturelle. **Lucrece** soutient qu'**aucune intention n'est a l'oeuvre dans la nature** : nos organes n'ont pas ete crees en vue de nos besoins. L'Univers est le **fruit du hasard et de la necessite**. Epicure affirme qu'il faut **contenir nos desirs dans leurs limites naturelles** et trouver la serenite en comprenant la nature, sans se soumettre a de pretendues fins.

Bacon : « On ne commande a la nature qu'en lui obeissant » .

Bacon remarque que **nous appartenons a la nature autant qu'elle nous appartient**. La science decouvre les lois de la nature et la technique les utilise, mais il est **impossible de les changer**. Comme un marin qui utilise le vent pour aller ou il veut (il *commande* a la nature), mais qui ne peut pas changer la direction du vent (il *obeit* a la nature).

L'ecologie moderee : respecter la nature pour respecter l'homme .

L'**ecologie moderee** (*shallow ecology*) estime que **la nature n'est que l'environnement de l'homme** et que c'est a ce titre qu'elle doit etre respectee. Proteger la nature, c'est d'abord proteger l'homme en preservant les conditions qui rendent la vie possible sur Terre. Parler de « *protection de l'environnement* » revient a admettre implicitement que la nature appartient a l'homme. A l'inverse, parler de la *nature et de ses droits*, c'est en faire un sujet de droit, comme le souhaite **Michel Serres**.

Jonas : la nature appartient aussi aux generations futures .

Hans Jonas (*Le Principe responsabilité*) introduit l'idée que les générations présentes sont **responsables vis-a-vis des générations futures**. La **Terre n'appartient pas tant aux hommes du présent qu'à ceux du futur**. Jonas formule une nouvelle **obligation morale essentielle** : « *Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur Terre.* » Il ne s'agit pas seulement de protéger l'homme mais de **respecter la nature pour elle-même**, comme une **fin en soi**.

DEFINITION

Anthropocene : nouvelle ère géologique caractérisée par l'irréversibilité de l'action humaine sur la nature. À l'ère de l'anthropocène, notre souci n'est plus tant de dominer la nature que de la **préserv**er.

LE SCHEMA CLE

Mill et le précepte selon lequel il faut suivre la nature

Sens 1 : la nature = le système entier des choses

Le précepte est **absurde**, car on ne peut rien faire d'autre que suivre la nature.

Sens 2 : la nature = ce qui serait sans l'homme

Le précepte est **irrationnel**, car toute action humaine altère la nature.

Conclusion de Mill

Le précepte est aussi **immoral**, car la nature inflige la mort, les maladies, les catastrophes. Suivre la nature aveuglement serait imiter sa cruauté.

QUESTIONS FLASH

- 1 Expliquez la distinction essentiel/accidentel en l'illustrant par un exemple.
- 2 En quoi Jonas s'oppose-t-il à Descartes sur notre rapport à la nature ?
- 3 Pourquoi Sartre affirme-t-il qu'il n'y a pas de nature humaine ?

→ *Reponses fiche 4*



2 Les citations clés

1. Faut-il preferer le naturel a l'artificiel ?

Sujet 1
fiche 3

La reponse d'Epicure .

Le secret du bonheur est de se contenter d'une vie simple et naturelle. Les desirs naturels et necessaires sont faciles a satisfaire ; les desirs artificiels (gloire, richesse, immortalite) sont insatiables et source de malheur.

“ Tout ce qui est naturel s'acquiert aisement, malaisement ce qui ne l'est pas.

Epicure, Lettre a Menecee, III^e siecle av. J.-C.

La reponse de Freud .

Par la culture, l'homme s'efforce de s'elever au-dessus de la nature. La civilisation exige de l'homme qu'il reprime ses pulsions et instincts violents : c'est en contraignant sa nature que l'homme devient civilise.

“ La tache principale de la culture, sa veritable raison d'etre, c'est de nous defendre contre la nature.

Freud, L'Avenir d'une illusion, 1927

La reponse de Rousseau .

Le progres de la civilisation a corrompu l'homme naturellement bon. Rousseau denonce les exces de la civilisation et preconise de revenir a ce que nous fit la nature, en ecoutant la voix naturelle de la conscience.

“ Tout est bien sortant des mains de l'Auteur des choses, tout degene entre les mains de l'homme.

Rousseau, Emile ou De l'education, 1762

2. Que veut-on dire quand on parle de nature humaine ?

Sujet 2
fiche 3

La reponse de Sartre .

L'idee de nature humaine n'a pas de sens, car l'homme s'invente lui-meme. L'existence precede l'essence : l'homme existe d'abord, puis se definit par ses actes.

“ Il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir.

Sartre, L'Existentialisme est un humanisme, 1946

La reponse de Merleau-Ponty .

Chez l'homme, le biologique et le culturel se melangent inextricablement. Il est impossible de demeler ce qui releve de la nature ou de la culture.

“ Tout est fabrique et tout est naturel chez l'homme.

Merleau-Ponty, Phenomenologie de la perception, 1945

La reponse de Hegel .

La nature designe l'origine de l'homme, mais aussi son fondement rationnel. La culture est ce par quoi l'homme realise sa nature. Pour comprendre la « nature humaine », il faut voir comment les hommes ont mis en forme leur propre liberte au cours de l'histoire.

“ La culture est la liberation et le travail de la liberation superieure.

Hegel, Principes de la philosophie du droit, 1820

3. Avons-nous des devoirs envers la nature ?

Sujet 3
fiche 3

La réponse de Jonas .

Nous avons la responsabilité de préserver la nature et l'humanité à venir. Notre puissance technique nous oblige à limiter nos actions pour que la Terre reste habitable.

“ Nous sommes devenus un plus grand danger pour la nature que celle-ci ne l'était autrefois pour nous.

Jonas, *Une éthique pour la nature*, 1987

La réponse de Lévi-Strauss .

L'homme n'est pas face à la nature, mais il en fait partie comme tout être vivant. Séparer l'homme de la nature est une illusion dangereuse.

“ On a commencé par couper l'homme de la nature, et par le constituer en règne souverain : on a cru ainsi effacer [...] qu'il est d'abord un être vivant.

Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale II*, 1973

4. Les lois doivent-elles être fondées sur la nature ?

Sujet 4
au choix

La réponse de Cicéron .

Le droit écrit doit s'inspirer des lois naturelles. Il existe une loi universelle, inscrite dans la nature, qui permet de distinguer une bonne loi d'une mauvaise.

“ Pour distinguer une bonne loi d'une mauvaise, nous n'avons d'autre règle que la nature.

Cicéron, *Des Lois*, 52 av. J.-C.

La réponse de Pascal .

Les règles tenues pour naturelles relèvent en réalité des usages coutumiers. Ce que nous croyons naturel est souvent le produit de l'habitude.

“ J'ai grand peur que cette nature ne soit elle-même qu'une première coutume, comme la coutume est une seconde nature.

Pascal, *Pensées*, 1670

La réponse de Spinoza .

L'homme n'est pas un empire dans un empire : il reste inscrit dans la nature, soumis à ses lois physiques et biologiques qu'il ne peut modifier. La liberté ne signifie pas échapper à la nature mais en comprendre les lois.

“ L'homme n'est pas un empire dans un empire.

Spinoza, *Éthique*, 1677

5. L'homme peut-il se rendre maître de la nature ?

Sujet 5
au choix

La réponse de Descartes .

La science rendra l'homme « comme maître et possesseur de la nature ». Le progrès scientifique et technique permet de repousser les limites de la condition humaine.

“ Nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature.

Descartes, *Discours de la méthode*, 1637

La reponse de Bacon .

On ne commande a la nature qu'en lui obeissant. La science decouvre et utilise les lois de la nature, mais elle ne peut pas les changer.

“ On ne commande a la nature qu'en lui obeissant.

Bacon, Novum Organum, 1620

La reponse de Bataille .

L'homme est l'animal qui nie le donne naturel, qui le transforme par le travail et par l'education. Mais cette negation est aussi une perte : l'homme s'eloigne de la nature en la dominant.

“ L'homme est l'animal qui n'accepte pas simplement le donne naturel, qui le nie.

Bataille, L'Erotisme, 1957



3 Les dissert' étape par étape

SUJET 1 — DISSERTATION

Faut-il preferer le naturel a l'artificiel ?

1 Analyser les termes du sujet

Le « **naturel** » est un donné indépendant de l'homme. L'« **artificiel** » désigne ce qui est inventé, fabriqué ou établi par convention. « Préférer » suppose un choix de valeur et pose la question de savoir si le naturel est intrinsèquement meilleur que l'artificiel, ou si cette préférence est un préjugé.

2 Degager la problematique

La question renvoie aux choix difficiles que nous impose la destruction de la nature par les *progres techniques*. Est-il pour autant souhaitable de revenir à des attitudes plus instinctives et moins raffinées ? Le naturel est-il nécessairement supérieur à l'artificiel, ou bien l'artificiel est-il ce par quoi l'homme s'accomplit ?

3 Plan de la dissertation

① Nous nous perdons dans l'artificiel

Des l'Antiquité, les **cyniques** dénonçaient les conventions artificielles et prônaient un retour à la nature. Les « desirs artificiels » sont vains : une vie simple et naturelle est la clé du bonheur (**Epicure**, *Lettre à Ménéce*). **Rousseau** dénonce les excès de la civilisation qui corrompent l'homme naturellement bon. Le progrès technique menace la nature et notre équilibre.

② Preferer le naturel serait absurde

L'homme se construit par la **culture** : il s'élève au-dessus de la nature en lui et hors de lui (**Freud**, *L'Avenir d'une illusion*). À quoi serviraient les arts, les sciences, la médecine, si le naturel était meilleur ? **Mill** montre que vouloir « suivre la nature » est irrationnel (toute action humaine altère la nature) et même immoral (la nature inflige la mort, les maladies). **Bataille** définit l'homme comme l'animal qui *nie* le donné naturel.

③ La nature doit être préservée, pas idolâtrée

Le progrès de la civilisation conduit selon **Rousseau** à une décadence morale, mais la solution n'est pas un retour à l'état de nature. Aujourd'hui, à l'ère de l'**anthropocène**, il est vital de préserver les espaces naturels et de modifier nos habitudes (**Jonas**). Il ne s'agit pas de préférer le naturel à l'artificiel, mais de trouver un *équilibre responsable* entre la transformation technique et la préservation de la nature.

SUJET 2 — DISSERTATION

Que veut-on dire quand on parle de nature humaine ?

1 Analyser les termes du sujet

La question « **que veut-on dire ?** » se pose lorsque des mots sont employés sans qu'on en connaisse clairement le sens. L'expression « **nature humaine** » désigne un ensemble de propriétés invariables et universelles qui définiraient l'homme. Mais la distinction entre ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas relève souvent de *préjugés* ou d'*idéologie*.

2 Degager la problematique

La question traverse depuis toujours la philosophie : comment définir l'homme ? L'homme n'est-il pas précisément, par l'effet de sa liberté et de la culture, le seul être capable de *choisir* entièrement ce qu'il sera ? Y a-t-il un noyau immuable de la nature humaine, ou bien celle-ci est-elle une construction historique et sociale ?

3 Plan de la dissertation

① La nature humaine est un objet d'étude et de réflexion

La nature humaine est un concept philosophique employé pour désigner ce qui définit authentiquement l'homme. **Aristote** considère que l'homme est par nature un *animal raisonnable* et un *animal politique*. **Rousseau** distingue « l'homme de la nature » et « l'homme de l'homme », invitant à retrouver ce qui est *essentiel* en nous (repère : essentiel/accidentel).

② L'expression véhicule des préjugés

Mill met en garde contre l'illusion du naturel : « tout ce qui est habituel paraît naturel ». **Beauvoir** conteste les préjugés liés à la distinction d'une nature féminine et d'une nature masculine : « On ne naît pas femme, on le devient ». **Pascal** rappelle que « cette nature ne soit elle-même qu'une première coutume ». Ce que l'on croit naturel est souvent le produit de l'habitude et de la convention.

③ Il n'y a pas de nature humaine car l'homme est libre

Il est très difficile de démêler chez l'homme ce qui relève de la nature ou de la culture. **Merleau-Ponty** affirme que « tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme ». **Sartre** soutient que l'homme n'a pas de nature préétablie : il doit s'inventer par ses propres choix et engagements. La « nature humaine » est alors moins une donnée qu'un projet sans cesse redefinissable.

SUJET 3 — EXPLICATION DE TEXTE

Jonas, *Une éthique pour la nature*, 1987

S'imposer des limites est la première obligation de toute liberté, la condition même de son existence, car c'est seulement ainsi qu'une société — sans laquelle l'homme ne peut pas être, pas plus qu'il ne peut asseoir sa domination sur la nature — est possible. Plus la société elle-même est libre, c'est-à-dire moins la liberté naturelle de l'espèce sera compromise par la domination de l'homme sur les autres hommes, et plus l'obligation d'une limitation volontaire dans la relation entre les hommes apparaîtra évidente et indispensable. Or c'est désormais quelque chose de semblable qui intervient dans la relation de l'humanité à la nature. Notre puissance nous a rendus plus libres, et cette liberté comporte précisément ses obligations, de façon unilatérale cette fois-ci [...] notre obligation s'étend désormais à la terre tout entière et au lointain futur.

Jonas, *Une éthique pour la nature*, 1987

① Lire le texte — thèse et mouvement

(1) Toute société impose aux individus une **limitation réciproque de leur liberté** : chacun le fait à condition que les autres le fassent aussi, pour le bien de tous. (2) Aujourd'hui, c'est à l'égard d'une **nature en danger** que l'homme doit s'imposer des limites. (3) Cette obligation est **unilatérale** : la nature n'a rien à offrir en retour.

② Expliquer les thèses principales

Le principe de respect limite la liberté (lignes 1-8)

Toute société limite la liberté afin d'imposer à chacun le respect des autres. Sinon la violence et la peur régneraient : une liberté totale s'autodétruirait, car les plus forts imposeraient leur volonté aux autres. Cette limitation volontaire est comme un **contrat** imposant des obligations réciproques. Jonas s'inscrit ici dans la tradition du contrat social.

Nous devons restreindre notre liberté à l'égard de la nature (lignes 9-14)

Le progrès technique a accru notre liberté en assurant notre domination sur la nature (**Descartes**). Mais notre pouvoir est devenu tel qu'il peut engendrer notre destruction et celle de la nature (**Jonas**). Nous devons limiter nos actions sur la nature et repenser notre rapport avec elle (**Levi-Strauss**).

Une nouvelle éthique adaptée à notre temps (lignes 15-20)

Les restrictions concernent nos modes de vie (« consommation ») et doivent être prises collectivement. Elles n'ont pas un caractère réciproque mais « **unilatéral** », car la nature n'a rien à offrir en retour. Jonas nomme « **responsabilité** » la relation par laquelle l'humanité actuelle se soucie de l'humanité à venir. L'obligation s'étend « à la terre tout entière et au lointain futur ».

③ Enjeu philosophique

Ce texte renouvelle profondément l'**éthique** traditionnelle, fondée sur le respect mutuel des personnes, en l'étendant à la **nature** et aux **générations futures**. Jonas montre que notre puissance technique crée des devoirs nouveaux, non réciproques. L'enjeu croise les notions de **liberté**, de **devoir** et de **responsabilité** : tout pouvoir implique une obligation envers ce qui est fragile et vulnérable.



► Tableau des philosophes incontournables

PHILOSOPHE	THESE PRINCIPALE SUR LA NATURE	OEUVRE CLE	CITATION COURTE
Aristote 384-322 av. J.-C.	La nature ne fait rien en vain : tout ce qui est naturel a une fin, un but ou une raison d'être. L'homme est par nature un animal raisonnable (<i>zoon logikon</i>) et un animal politique (<i>zoon politikon</i>).	<i>Les Politiques ; Physique</i>	« La nature ne fait rien en vain. »
Epictete 50-125	La sagesse consiste a vivre en accord avec la nature, c'est-a-dire a accepter le cours naturel et necessaire des choses (le destin) et a bien jouer le role qui nous a ete assigne.	<i>Entretiens ; Manuel</i>	« Connaitre la nature afin de la prendre pour guide. »
Epicure 341-270 av. J.-C.	Il n'y a pas de finalite dans la nature. Il faut contenir nos desirs dans leurs limites naturelles et trouver la serenite en comprenant la nature.	<i>Lettre a Menecée</i>	« Tout ce qui est naturel s'acquiert aisement. »
Lucrece 98-55 av. J.-C.	Aucune intention n'est a l'oeuvre dans la nature. Nos organes n'ont pas ete crees en vue de nos besoins. L'Univers est le fruit du hasard et de la necessite.	<i>De la nature des choses</i>	« Aucune intention n'est a l'oeuvre dans la nature. »
Bacon 1561-1626	On ne commande a la nature qu'en lui obeissant : la science decouvre les lois de la nature et la technique les utilise, mais il est impossible de les changer.	<i>Novum Organum</i> , 1620	« On ne commande a la nature qu'en lui obeissant. »
Descartes 1596-1650	La science rendra l'homme « comme maitre et possesseur de la nature ». La nature est assimilee a une machine, et l'homme s'en distingue par la pensee.	<i>Discours de la methode</i> , 1637	« Nous rendre comme maitres et possesseurs de la nature. »
Spinoza 1632-1677	L'homme n'est pas un empire dans un empire : il reste soumis aux lois de la nature. La liberte consiste non pas a echapper a la nature, mais a comprendre ses lois.	<i>Ethique</i> , 1677	« L'homme n'est pas un empire dans un empire. »
Rousseau 1712-1778	L'homme est naturellement bon, c'est la societe qui le corrompt. Il faut retrouver la voix de la nature en nous et eviter les exces de la civilisation.	<i>Emile</i> , 1762 ; <i>Discours sur l'inegalite</i> , 1755	« Tout degenerate entre les mains de l'homme. »
Pascal 1623-1662	Ce que nous croyons naturel est souvent le produit de l'habitude. La coutume est une seconde nature, et la nature n'est peut-etre qu'une premiere coutume.	<i>Pensees</i> , 1670	« La coutume est une seconde nature. »
Bataille 1897-1962	L'homme est l'animal qui refuse le donne naturel, qui le nie, qui le transforme par le travail et par l'education. L'humanite se distingue de l'animalite par des interdits.	<i>L'Erotisme</i> , 1957	« L'homme n'accepte pas simplement le donne naturel, qui le nie. »
Sartre 1905-1980	Il n'y a pas de nature humaine : l'existence precede l'essence. L'homme est entierement libre et responsable de ce qu'il choisit d'être.	<i>L'Existentialisme est un humanisme</i> , 1946	« Il n'y a pas de nature humaine. »
Beauvoir 1908-1986	La pretendue nature feminine est une construction sociale. La femme est libre et ne doit pas se laisser enfermer dans un role que la societe lui assigne.	<i>Le Deuxieme Sexe</i> , 1949	« On ne naît pas femme, on le devient. »
Merleau-Ponty 1908-1961	Chez l'homme, le biologique et le culturel se melangent inextricablement. Il est impossible de separer nature et culture.	<i>Phenomenologie de la perception</i> , 1945	« Tout est fabrique et tout est naturel chez l'homme. »
Freud 1856-1939	La civilisation exige de l'homme qu'il reprime ses pulsions naturelles. C'est en contraignant sa nature et son animalite que l'homme devient un etre civilise.	<i>L'Avenir d'une illusion</i> , 1927	« La culture : nous defendre contre la nature. »
Jonas 1903-1993	Les generations presentes sont responsables envers les generations futures. La Terre n'appartient pas aux hommes du present mais a ceux du futur. Il faut respecter la nature comme une fin en soi.	<i>Le Principe responsabilite</i> , 1979	« Nous sommes devenus un danger pour la nature. »
Levi-Strauss 1908-2009	L'homme n'est pas face a la nature mais en fait partie comme tout etre vivant. La prohibition de l'inceste marque le passage de la nature a la culture.	<i>Anthropologie structurale II</i> , 1973	« On a commence par couper l'homme de la nature. »

➤ Points de vigilance au bac

⚠ ERREURS FREQUENTES A EVITER

- Ne pas confondre **nature** (au sens d'essence, ce qui définit un être) et **nature** (au sens d'environnement naturel, le monde physique). Le mot est polysémique et le sens change selon le contexte.
- Ne pas confondre **stoïcisme** (vivre en accord avec la nature = accepter l'ordre cosmique et jouer son rôle) et **épicurisme** (vivre en accord avec la nature = contenir ses desirs dans les limites naturelles, sans se soumettre à un destin). Les deux prônent un accord avec la nature, mais pas le même.
- Ne pas dire que Descartes veut « dominer la nature sans limites ». Il dit « *comme* maîtres et possesseurs » : le *comme* indique une comparaison, non une possession absolue. Dieu reste le véritable maître de la nature pour Descartes.
- Ne pas confondre **écologie radicale** (*deep ecology* : la nature a une valeur intrinsèque, indépendante de l'homme) et **écologie modérée** (*shallow ecology* : la nature est l'environnement de l'homme et doit être protégée à ce titre).
- Ne pas attribuer à Rousseau l'idée d'un « retour à l'état de nature ». Rousseau sait que ce retour est impossible. Il utilise l'état de nature comme un *outil théorique* pour critiquer la société, non comme un programme politique.
- Ne pas confondre **nature humaine** (propriétés essentielles et universelles de l'homme) et **condition humaine** (situation concrète dans laquelle l'homme se trouve, marquée par la finitude, la mortalité, le travail, etc.).
- Ne pas oublier la distinction **essentiel/accidentel** : ce qui est essentiel appartient par définition à la nature d'un être ; ce qui est accidentel pourrait être enlevé sans altérer cette nature.
- Ne pas opposer caricaturalement **nature et culture**. Merleau-Ponty montre que chez l'homme, « tout est fabriqué et tout est naturel » : les deux dimensions sont inextricablement mêlées.

➤ Distinctions conceptuelles essentielles

🔑 PAIRES A NE PAS CONFONDRE

- VS** **Nature** (essence) vs **nature** (environnement) : la nature d'un être est son essence, ce qui le définit. La nature au sens d'environnement désigne le monde physique, l'ensemble des êtres vivants et des phénomènes non produits par l'homme.
- VS** **Naturel** vs **artificiel** : le naturel est ce qui existe indépendamment de l'action humaine. L'artificiel est ce qui est produit par l'homme, par la technique, l'industrie ou la convention.
- VS** **Nature** vs **culture** : la nature désigne ce qui est inné, spontané, universel. La culture désigne ce qui est acquis, appris, construit par l'éducation, le travail, la vie sociale. Lévi-Strauss : la prohibition de l'inceste est le point de passage de la nature à la culture.
- VS** **Essentiel** vs **accidentel** : est essentiel ce qui appartient nécessairement à la nature d'un être (ex. : la raison pour l'homme selon Aristote). Est accidentel ce qui pourrait changer sans altérer cette nature (ex. : la couleur des yeux).
- VS** **Finalisme** vs **mécanisme** : le finalisme (Aristote) explique la nature par des *finalités* : tout ce qui est naturel a un but. Le mécanisme (Descartes) explique la nature par des *causes efficientes* : la nature fonctionne comme une machine, sans intentions ni buts.
- VS** **Existence** vs **essence** (Sartre) : l'essence est la nature prédéterminée d'un être. L'existence est le fait d'être là, concrètement, dans le monde. Pour Sartre, chez l'homme l'existence *précède* l'essence : il existe d'abord, puis se définit.
- VS** **Écologie radicale** vs **écologie modérée** : l'écologie radicale (*deep ecology*) accorde à la nature une valeur intrinsèque et des droits. L'écologie modérée (*shallow ecology*) considère la nature comme l'environnement de l'homme et la protège à ce titre.
- VS** **Stoïcisme** vs **épicurisme** (sur la nature) : les stoïciens voient la nature comme un Cosmos ordonné et divin auquel l'homme doit se soumettre. Les épicuriens refusent la finalité naturelle : la nature est le fruit du hasard, et l'homme doit seulement contenir ses desirs dans les limites naturelles.

➤ Reponses aux questions flash (fiche 1)

✓ CORRIGES

1. La distinction **essentiel/accidentel** oppose ce qui appartient necessairement a la nature d'un etre et ce qui pourrait etre supprime sans l'alterer. Par exemple, pour **Aristote**, la *raison* est essentielle a l'homme (c'est ce qui le definit comme animal raisonnable) ; en revanche, la taille ou la couleur des cheveux sont des proprietes *accidentelles* qui peuvent changer sans que l'on cesse d'etre humain.
2. **Descartes** conçoit la nature comme une matiere a dominer et a transformer par la science et la technique : l'homme doit se rendre « comme maitre et possesseur de la nature ». A l'inverse, **Jonas** montre que cette puissance technique est devenue un *danger* pour la nature et pour les generations futures. Il appelle a une **ethique de la responsabilite** qui impose de limiter notre domination : non plus maitriser la nature, mais la *preserver*. Descartes pense le rapport a la nature en termes de *pouvoir*, Jonas en termes de *devoir*.
3. **Sartre** affirme qu'il n'y a pas de nature humaine parce que, selon l'**existentialisme**, « *l'existence precede l'essence* ». L'homme n'est pas comparable a un objet fabrique par un artisan selon un concept prealable : il existe d'abord, puis se definit par ses actes et ses choix. Il n'y a pas de Dieu pour concevoir a l'avance ce que l'homme doit etre. L'homme est donc **entierement libre et responsable** de ce qu'il fait de lui-meme : aucune « nature » predeterminee ne le definit ni ne l'excuse.